

Du nouveau pour B.T.J.

Quoi ? Cette année, aux 15 brochures 85-86 de la collection B.T.J. va correspondre une brochure de type « S.B.T. ». C'est une nouveauté ! La formule du fichier, du F.T.C., paraissant plus coûteuse et moins diffusée, ce type de support demeure le plus simple à utiliser. On pourra découper les pages pour en faire des fiches.

Pourquoi ? Deux aspects :

a) Pédagogique : Donner un outil pour mieux utiliser nos brochures, pour ceux qui le souhaitent, tant au niveau de la lecture, que de la recherche documentaire...

b) Commercial : Fidéliser nos lecteurs en leur offrant cette brochure, plutôt que donner une pochette de feutres ; chaque réabonnement avant juin 86 permettra de la recevoir gratuitement dans l'automne 86 !

Comment ? Elle aura 72 pages : elles pourront se répartir selon cette idée de base :

p. 1 à 6 : Présentation, sommaire, comment l'utiliser ? Où la placer ?

p. 7 à 66 : 4 pages pour faciliter l'exploitation de chaque B.T.J. (2 pages « Lecture » - 2 pages « Pistes de recherche »).

p. 67 à 72 : Fiches autocorrectives des fiches « Lecture ».

Qui ? Pour cette année, les fiches « Lecture » sont réalisées par le groupe départemental 03 et Michel Boulicaut (créateur du fichier « Lecture » B.T.J.) ; les fiches « Pistes de recherche » par Jean-Paul Gay avec l'aide de M. Bonnetier.

Un circuit de correction de quelques classes a été mis sur place rapidement. Si succès du projet, nous développerons les équipes de travail.

Et vous ?

L'idéal serait que vous puissiez tester avec vos classes l'avant-projet.

Merci de vous signaler à : Jean Villeroit, 29, rue Michelet - 01100 Oyonnax.

Informaticem

Informaticem, 60, résidence Jules Verne - 86100 Châtellerauld. Tél. : 49.21.16.88.

Catalogue Logiciels « PROGICEM » (mars 1986).

Recherche - 1

MOTS EN GRILLE : Les grilles sont créées par les enfants et mises en fichier. Les mots à découvrir sont proposés par le créateur et vérifiés par l'ordinateur. Sur le nano réseau, toute grille créée sur un poste est immédiatement disponible sur tous. En mode jeu, l'utilisateur coloriera les mots trouvés. Niveau : C.E.-C.M.

MOTS CACHÉS : Base de mots, évolutive, constituée par les enfants. En mode jeu, l'utilisateur tentera de retrouver des mots cachés par des camarades par proposition de mots personnels. Méthode voisine du Mastermind. Niveau C.E.-C.M.

Recherche - 2

ECLUSE : Simulation de l'écluse, avec tests. Commandes faciles pour la programmation des suites d'actions.

Niveau C.E.-C.M.

ENVELOPPES : Principe de la recherche collectivisée, c'est-à-dire des interactions entre les recherches personnelles, au niveau du groupe. Jeu connu de l'enveloppe (tracé continu sans lever le crayon ni repasser sur la même ligne).

Niveau : C.E.-C.M.

Recherche - 3

MEMORY-CHATS : Jeu des cartes retournées, cherche à développer la mémoire visuelle mais aussi le sens des couleurs et des nuances.

Niveau : M.S.-G.S.-C.P.-C.E.

TOURS DE HANOI : Jeu classique des tours de Hanoï, de manipulation au crayon optique très efficace. La règle se découvre en jouant et les erreurs amènent à rechercher une stratégie de réussite.

Niveau : C.P.-C.E.-C.M.

BOUCHON : Logiciel d'aide à la structuration de la logique, de l'espace et du temps, jouant successivement sur formes, couleurs, ordre, équivalence, correspondance terme à terme.

Niveau : M.S.-G.S.-C.P.

Outils - 1

KOPEM : Traitement de texte conçu pour jeunes enfants. Utilisable dès le C.P. 24 lignes de 40 caractères par page. Exploitation très étendue et facile des possibilités des imprimantes. Décoration des textes par caractères graphiques stockés dans des polices créées par les utilisateurs eux-mêmes. Particulièrement adapté à la réalisation de maquettes pour albums ou journaux scolaires.

Niveau : C.P.-C.E.-C.M.

LISTES-ÉLÈVES : Permet de constituer de petits fichiers élèves (prévus pour une classe). Entrée des données avec nombreux contrôles par les enfants ou plus rapide par l'enseignant. Sélections et tris (alphabétique ou par âge) avec sortie imprimante au format désiré.

Niveau : C.E.-C.M.

INITIALIS-IMP : Petit programme qui permet de choisir les caractères, la marge, l'espacement entre les lignes pour les impressions. A exécuter avant le chargement de certains programmes qui n'offrent rien d'autre que la sortie imprimante standard. Ce programme est intégré dans KOPEM et LISTES-ÉLÈVES.

Utilitaires - 1

CATALOGUE : Permet la sortie

sur imprimante du catalogue des disquettes TO7. Fonctionne pour lecteur simple face (ancien modèle) ainsi que pour double face, double densité (nouveau modèle). Sortie des catalogues en format régulier afin de constituer facilement des fiches à classer.

AUTOBAT 2 : Menu automatique pour disquette double face, double densité.

TRANSFERT/DD : Permet la transformation d'une disquette simple face, simple densité, contenant des programmes, en disquette double face, double densité, avec DOS (DF-DD), menu automatique et programmes. Indispensable si vous possédez un lecteur de disquettes THOMSON modèle CD 90-640.

Lecture - 1

LECNAT : Aide à la lecture, à l'identification des mots au moment du démarrage de la lecture, renforcement d'activités faites en classe. On entre fichiers, textes, listes, phrases, au fur et à mesure de leur apparition dans la classe. Dans l'utilisation élève, l'enfant est soutenu dans sa recherche du sens par l'ordinateur qui, sur appel, lui présente texte ou liste contenant le mot demandé.

Niveau : G.S.-C.P.

ETIQUETTES : Simulation de la manipulation d'étiquettes de lecture, par déplacement d'un curseur. A l'identification d'un mot ou d'une suite de signes s'ajoute un jeu de repérage et de déplacement dans un quadrillage. Les fichiers peuvent contenir jusqu'à 180 étiquettes. Ils sont constitués très facilement par les enfants ou les enseignants.

Niveau : M.S.-G.S.-C.P.

T.I.A.O. - 1 - Travail individualisé.

JEULEC : Permet la création de fichiers de phrases à lire et compléter, avec propositions et commentaires. L'objectif n'est pas un contrôle de connaissances mais un entraînement à la lecture et à la compréhension de l'écrit. Peut servir dans nombreuses autres applications que lecture (vocabulaire, conjugaison, syntaxe, mathématique, etc.). Niveau : C.P.-C.E.-C.M.

ORDONNER

Création de fichiers de phrases (ou suites d'éléments ordonnés). L'exercice consistera à retrouver l'ordre des éléments affichés de façon aléatoire à l'écran. Utilisations très variées.

Niveau : C.P.-C.E.

T.I.A.O. - 2

MESMOTS : Jeu de mémoire sur des cartes contenant des mots ou éléments divers, choisis et entrés en fichiers par les enseignants ou les élèves.

Niveau : G.S.-C.P.-C.E.-C.M.

RELATIONS : Les fichiers seront constitués de deux ensembles de mots ou groupes de

mots (ou encore signes divers, par exemple, équations mathématiques). Les enfants devront retrouver les couples en fonction de la relation proposée. Niveau : C.P.-C.E.-C.M.

Techniques opératoires - 1

APPLIN : Entraînement à la pratique de la proportionnalité à travers la manipulation d'un tableau d'application linéaire. Calculatrice intégrée pour aides éventuelles. Développement de stratégies personnelles.

Niveau : C.E.-C.M.

MULDILIN - 1 : Multiplication et division par tableau d'application linéaire. Programme d'entraînement permettant toutes décompositions des démarches selon les besoins des enfants.

Niveau : C.E.-C.M.

ADSOUARB : Addition et soustraction en arbre (cf. Cahiers de techniques opératoires - Éditions C.E.L.). L'enfant est maître de sa progression et de sa démarche. Niveau : C.P.-C.E.-C.M.

Problèmes - 1

LA FERMIÈRE : Création et résolution de problèmes sur le thème de la ferme, avec données variables choisies par l'utilisateur. Utilisable de nombreuses fois par chaque enfant en raison de la diversité possible des situations créées.

Niveau : C.E.-C.M.

COMMISSIONS : Même principe que le programme précédent, sur le thème des commissions.

Catalogue Logiciels

« PROGICEM » (mars 86)

Informations :

Les logiciels ci-dessus sont utilisables sur TO7-70 avec disquette, cassette ou sur MO5 en réseau.

Ils sont prévus pour les imprimantes Mannesman-Tally MT-80 du plan I.P.T.

Certains existent également sur nano réseau TO7 ou avec sortie imprimante Thomson PR-90, Epson RX-80 ou Seikosha GP550. En raison de la plus faible diffusion de ces configurations, nous ne les inscrivons pas au catalogue.

Pour tout cas particulier (par exemple imprimante non répertoriée ci-dessus), nous contacter.

En règle générale, tout logiciel exploitant des données est conçu avec fichiers. La création, la sauvegarde, la recherche, la correction et souvent l'édition de ces fichiers sont toujours très faciles et fréquemment à la portée des enfants eux-mêmes. L'adaptabilité à l'enfant utilisateur, au niveau des démarches et du vécu, ainsi qu'à l'enseignant, en fonction de son projet pédagogique, est une des premières qualités recherchées dans nos logiciels.

Pour faciliter l'utilisation des logiciels, nous fournissons dans chaque disquette TO7 : DOS

(version simple face) + Auto-bat (menu automatique). Deux (ou trois) programmes.

Nous conseillons de faire une copie complète avant utilisation. Sur la copie de service, la place restante sera réservée aux fichiers. Avec lecteur DFDD, vous pourrez stocker les fichiers systématiquement sur face 1. Sur MO5 en nano réseau : Le programme VARIDISK qui permet de se créer des disquettes personnelles et de faire évoluer les menus plus 2 ou 3 programmes.

Nous vous conseillons de constituer votre disquette personnelle avec les programmes que vous utilisez le plus. Pour cela, préparez une disquette, vierge ou non grâce à une option de menu, puis, sous MEDOS par exemple, recopiez tous les programmes des disquettes choisies, sur la vôtre.

Ces logiciels de la collection PROGICEM ont été conçus en accord avec les objectifs et pratiques de la pédagogie Freinet. Ils complètent la gamme des outils programmés et/ou individualisés réalisés par les commissions de l'I.C.E.M. ces dernières années, en tentant de leur apporter le « plus » qu'offre l'outil informatique. Ils ouvrent des pistes nouvelles et ne doivent en aucun cas être contradictoires ni limitatifs par rapport à nos concepts pédagogiques.

Il est déconseillé d'acquérir une version cassette lorsque l'on possède un lecteur de disquettes. Cependant, de nombreux logiciels de notre catalogue fonctionnent indifféremment sur l'un ou l'autre. Les fichiers sont toujours exploitables sur cassette et disquette.

Le catalogue ci-dessus sera prochainement complété, en particulier avec un traitement de texte offrant un plus grand nombre de lignes (TIXEM) qui existe déjà en première version mais est en cours de modification pour offrir plus de confort d'utilisation.

Les remarques et commentaires que vous pourrez nous adresser nous permettront de toujours améliorer nos productions et de répondre aux besoins des enseignants et des enfants.

Les niveaux indiqués correspondent à l'école élémentaire mais de nombreux logiciels pourront être exploités avec bénéfice au C.E.S. ou dans l'Éducation spécialisée.

Des descriptifs plus complets sont à votre disposition (envoyez enveloppe 17 x 23 à votre nom et 20 F en timbres).

INFORMATICEM étant une association sans but lucratif, nous chercherons à offrir des produits le moins cher possible. Nous demandons alors aux collègues qui vont acquérir ces logiciels de les faire connaître autour d'eux, s'ils leur trouvent

intérêt, mais de limiter les copies à leur classe ou leur école. Commandes à :

Bernard MONTHUBERT
Résidence Jules-Verne
86100 Châtellerault

La pédagogie Freinet en 1986 ?

Pour la commission Enseignement spécialisé de l'I.C.E.M. :

L'essentiel aujourd'hui

1. Au niveau des enseignants :

• Assurer une meilleure et réelle formation des enseignants-éducateurs aux pratiques et techniques de l'École moderne dans l'optique d'une société de l'an 2000, et non en fonction ni du passé, ni même du présent. On ne naît pas « pédagogue Freinet », on ne s'improvise pas praticien de l'École moderne. « L'auto-formation », la « co-formation », le « tâtonnement expérimental »... c'est indispensable ; mais une formation globale du futur éducateur, qui permette sa propre démarche évolutive en tenant compte des recherches psycho-sociales et scientifiques actuelles, est essentielle.

• Aller de plus en plus vers la théorisation de nos pratiques, en s'appuyant sur des études et recherches en pédagogie, sciences humaines, etc. Tout praticien de l'École moderne devrait être capable non seulement d'analyser ses pratiques mais aussi de les justifier et d'en prouver la validité.

2. Au niveau des enfants :

Ce qui suit, vaut pour n'importe quel enfant, mais c'est encore plus vrai pour les enfants en difficulté.

Face à un avenir où le « travail rémunéré » ne peut qu'avoir moins de place dans la vie des gens, face à un monde où l'ordinateur et tout le matériel qu'il permet de créer, ne développent que le cerveau droit et la pensée réductrice oui-non, ce qui nous paraît essentiel en éducation pour préparer les hommes de l'an 2000, c'est de développer ou au moins de maintenir vif, tout au long des années d'études, l'esprit créatif parallèlement à la capacité à avoir un raisonnement rigoureux. Ces deux éléments sont absolument indispensables d'une part à l'adaptabilité des jeunes à la mouvance et à l'évolution professionnelle si rapides, d'autre part pour qu'ils puissent se réaliser dans des loisirs qui équilibrent un travail trop souvent peu épanouissant.

Esprit créatif et esprit de recherche vont de pair, évidemment, et nous y joignons le développement de l'esprit-critique par rapport à l'information envahissante, pour être

capable de liberté, pour être capable de choix véritable, pour savoir juger et se juger, faire le point à tout moment.

Acquis pratiques et théoriques de la pédagogie Freinet

Tous les acquis sont à préserver car non obsolètes. Mais il faut dégager ceux qui sont et qui font la spécialité de la pédagogie Freinet en 86, dans le but de les consolider sur les plans pratique et théorique. En particulier :

— l'organisation coopérative d'une classe ou de l'école ;
— les techniques d'expression et de communication ;
— les démarches d'apprentissage par le tâtonnement expérimental, et la personnalisation des apprentissages.

Innovations et recherches menées

• Compte rendu d'expériences d'intégration et remise en cause de l'A.I.S. et de ses structures.
• Échanges sur des problèmes posés par la violence, et recherche de méthodes de résolution des conflits nés dans le cadre de l'institution scolaire.
• Démarrage d'une réflexion sur les échecs en lecture pendant les apprentissages et leurs solutions.

• Réflexion et documents sur :
— l'organisation coopérative,
— le conseil de classe,
— les lois, transgressions, sanctions,
— le travail individualisé,
— l'évaluation formative.

Innovations et recherches à mener

• Continuer, en collaboration avec l'Université et des partenaires intéressés d'autres secteurs, les recherches sur :

— l'organisation coopérative de la classe,
— la violence,
— l'intégration et ses limites.

• Entamer une recherche sur tous les moyens, les actions menées et « à mener » pour « prévenir l'échec ».

• Travailler la pertinence de notre théorisation, en particulier sur l'expression et la communication.

• Rechercher une amélioration sensible des outils de la pédagogie Freinet, dans le sens de la modernisation et de la cohérence.

Pour les innovations télématiques :

• mettre en place des réseaux d'entraide informatisés,
• créer des banques de données pour les classes,
• collaborer à des équipes de production d'outils concernant des enfants ayant des handicaps spécifiques.

Coordination nationale :
Patrick ROBO, 24, rue Voltaire - 34500 Béziers.

Intervention de la commission Enseignement spécialisé au

débat sur la « pédagogie Freinet en 86 ? » aux journées d'études de Lorient le 4 avril 86.

En formation : C.A.F.I.M.F. ?

Plusieurs témoignages de collègues montrent que la passation des épreuves du Certificat d'aptitude aux fonctions d'instituteur maître formateur ne se fait pas sans difficultés !

Difficultés d'ordre administratif et pédagogique. Refus de certains sujets de mémoires ; impossibilité de le passer dans une classe spéciale ; reproches d'un manque de rigueur de certaines pratiques ; reproches de manque de théorisation, etc. Afin de savoir s'il s'agit de cas isolés ou de pratiques courantes, nous avons besoin de connaître le plus grand nombre de cas de passages de C.A.F.I.M.F.

Si vous avez été ou si vous êtes candidat(e) à ce certificat, faites-nous savoir en peu de lignes si vous avez (eu) des difficultés ou non, quel sujet de mémoire vous avez choisi, dans quelle classe vous avez passé les épreuves, si vous avez reçu un rapport post-épreuve, si vous étiez connu comme militant Freinet... ainsi que les renseignements que vous jugerez utiles.

Un dossier sera établi d'après les renseignements recueillis. Merci d'envoyer votre participation à Patrick Robo, 24, rue Voltaire - 34500 Béziers.

7^e stage national Genèse de la coopérative

Techniques Freinet -
pédagogie institutionnelle
Saint-Aignan de Grand Lieu -
44860 Pont-Saint-Martin
22 août - 29 août 1986

Intensif, éprouvant comme la classe, ce stage est organisé par des praticiens des techniques Freinet de la pédagogie institutionnelle à l'intention d'autres instituteurs, institutrices (primaire et maternelle). Il accueille aussi des éducateurs chargés de classe et des maîtres de l'Enseignement spécialisé (S.E.S., C.P.P.N., C.P.A.).

Atelier A1 (Techniques) DÉMARRER. Techniques Freinet et organisation coopérative. D'abord savoir imprimer, correspondre, organiser...

Atelier A2 (Pédagogie) ... Mais si, d'auditorium, la classe devient chantier, lieu de bavardage ou champ de foire ? Alors... APPRENDRE à se faire entendre, à travailler, à décider. Toute l'expression libre et la production, l'organisation. Une machine qui tourne... avec du jeu.

Atelier B (Institutions) VOIR PLUS CLAIR. Groupes,



relations, conflits, inconscient. Maîtriser ce qui se passe, ce qui s'institue, ce qui fait évoluer. **Effectif limité** : Dès maintenant, demander précisions et fiche d'inscription à : Jean-Claude Colson, 20, chemin de Saint-Donat - 13100 Aix-en-Provence. Joindre enveloppe timbrée pour la réponse. Merci.

Stage de la Commission Enseignement spécialisé

Stage national de formation
25-30 août 86
Crupies (Drôme)
Pédagogie Freinet
Initiation et approfondissement

PRÉSENTATION

- Stage organisé et animé par les membres de la Commission nationale Enseignement spécialisé de l'Institut coopératif de l'École moderne ; ouvert à tous les enseignants et éducateurs, qu'ils exercent ou non dans des classes ou établissements spécialisés.
- La formation sera axée sur l'éducation coopérative, les techniques de l'École moderne, les stratégies d'intégration des enfants en difficulté, le groupe-classe.
- Deux possibilités pédagogiques sont offertes à l'inscription :
 - participation à la rencontre complète, 1^{re} et 2^e parties ou
 - participation à la 2^e partie seulement.

Première partie

(lundi 25 et mardi 26 août)

Ouverte à ceux qui ont travaillé dans les circuits d'échanges de cette année et à ceux qui ont déjà participé aux activités et travaux de la Commission Enseignement spécialisé (groupes de travail, stages, écrits, etc.).

Les thèmes de travail proposés pour ces deux journées :

- échelles d'évaluation,
- la violence,
- les échecs en lecture,
- l'intégration,
- lois, transgressions et sanctions en classe coopérative,
- ... et les thèmes souhaités par les participants.

Deuxième partie

(du mercredi 27 au samedi 30 août)

Ouverte à toute personne intéressée quel que soit son niveau de pratique pédagogique. La structure du stage permettra une « formation à la carte » sur les thèmes proposés. Chaque stagiaire aura à se déterminer sur le niveau des séquences et

ateliers, et ainsi, pourra travailler au niveau « initiation » pour certains sujets et au niveau « approfondissement » pour d'autres.

Les thèmes de travail proposés pour cette partie :

- les techniques de la pédagogie Freinet : texte libre, correspondance, journal scolaire, imprimerie, enquêtes, création, etc.,
- l'organisation coopérative du groupe-classe,
- les institutions et le conseil en classe,
- technologies nouvelles : informatique, télématique, photocopie, etc.,
- expression et création d'enfants et d'adultes,
- les difficultés de l'enseignant, de l'éducateur,
- ... et des sujets proposés par les stagiaires.

Bulletin d'inscription à reproduire.

Nom, prénom :
Adresse et téléphone :
Établissement :
Classe :

Participation complète :

Nombre d'adultes stagiaires :
... x 800 F = F
Nombre d'accompagnateurs (adultes et enfants non-stagiaires) :
... x 620 F = F
Total du stage = F
Versement à l'inscription (1/3 du total minimum) = F
Reste à payer à l'accueil : F

Participation 2^e partie :

Nombre d'adultes stagiaires :
... x 600 F = F
Nombre d'accompagnateurs (adultes et enfants non-stagiaires) :
... x 480 F = F
Total du stage = F
Versement à l'inscription (1/3 du total minimum) = F
Reste à payer à l'accueil : F

CONDITIONS DE STAGE

Date limite d'inscription :

30 juillet 1986 (au-delà, hébergement non garanti).

Lieu : Crupies, petit village à 15 km de Dieulefit, à l'est de Montélimar (26).

Hébergement : dans un centre fort agréablement situé dans la nature. Chambres-dortoirs de quatre ou six lits. Repas pris en salle à manger - réfectoire. (Se renseigner pour des conditions particulières).

ATTENTION :

Les inscriptions sont retenues dans l'ordre d'arrivée jusqu'à concurrence de 60 personnes.

• En cas de désistement, les frais de dossier et d'inscription (100 F) ne seront pas remboursés.

• A l'inscription, deux choix seulement sont possibles : stage

1^{re} et 2^e parties ou stage 2^e partie seulement.

• L'inscription est conditionnée par le versement d'au moins le tiers du montant total du stage, le solde étant réglé à l'accueil. Rédiger le chèque à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

• Retourner le bulletin d'inscription à : Jean MÉRIC, 10, rue de Lyon - 33700 Mérignac.

Pour tout renseignement, s'adresser à la même adresse. N'attendez pas pour vous inscrire !

Manutec

MANUTEC, secteur Création manuelle et technique de l'I.C.-E.M. pédagogie Freinet, organise sur le thème : « Découverte de l'électronique et de la petite robotique pédagogique », au cours de l'été 86, deux actions de formation :

• Du 23 au 29 août, au collège de Saint-Amant-Roche-Savine en Auvergne, un stage autogéré (y compris au niveau repas) à tarif coopératif.

Renseignements : Daniel Chevillat, 1 bis, rue d'Efflat - 63100 Clermont-Ferrand. Tél. : 73.90.75.07.

• A des dates à préciser et prises en charge par l'A.N.S.-T.J. (Association nationale Sciences Techniques Jeunesse) des sessions d'une dizaine de jours.

Renseignements : Aline Martin, 77, bd Paul-Vaillant-Couturier - 93100 Montreuil. Tél. : 16.1.48.58.04.12.

La fondation Freinet

Depuis 85, ce qui était un vieux projet de Freinet lui-même, puis d'Élise et d'un certain nombre de camarades comme Michel Launay, est entré dans une phase de mise en place concrète grâce à la conjugaison d'un ensemble de facteurs : reconnaissance institutionnelle, mise en place d'une équipe, obtention d'un lieu et de moyens techniques. Cet ensemble a permis de donner plus de corps à ce qui n'était qu'un projet un peu utopique.

La fondation Freinet : c'est une véritable fondation au sens juridique et institutionnel du terme, reconnue par l'État, par l'intermédiaire de la Fondation de France. Statut intéressant à beaucoup de titres et en particulier au niveau du régime fiscal. A la différence d'une association 1901 extrêmement facile à créer, les fondations sont relativement rares en France, du moins celles qui utilisent légitimement cette appellation. Cette relative rareté confère une « respectabilité » et une représentativité qui donnent des possibilités très importantes à ce type de structure.

La demande de soutien à cette initiative de la part du ministère de l'Éducation a finalement abouti, début 86, à la reconnaissance de la Fondation comme institution complémentaire du service public, et faisant l'objet d'une convention.

Les objectifs : ils se sont précisés lors de la constitution d'un comité de soutien à la Fondation. A la dimension de mise en valeur du fonds historique Freinet, s'est rajoutée de plus en plus clairement, celle de la mise en place d'une aide à l'innovation et aux praticiens, par des subventions, des aides aux recherches, à des projets, à des éditions, etc.

Rôle somme toute classique de la part d'une fondation, aider les gens, les recherches qui vont dans le sens de ce pourquoi a lutté celui qui porte le nom de la fondation.

Cet objectif d'aide aux praticiens suppose la mise en place d'une importante structure de captage de financements, en particulier auprès d'entreprises, de particuliers, etc.

L'équipe travaillant directement pour la Fondation aura à sa disposition un secrétariat et un local, siège de la Fondation, à Paris, 97, avenue du général Leclerc.

Le financement de l'opération est assuré actuellement par le Centre universitaire d'Information pédagogique, structure support pendant longtemps du C.L.E.N., ancêtre du C.L.I.-M.O.P.E. (c'est-à-dire les différentes coordinations inter-mouvements pédagogiques).

Les perspectives immédiates : à côté de la mise en place d'une véritable structure d'aide, en particulier financière, aux praticiens, dès cette année, la Fondation sera co-organisatrice, avec l'I.C.E.M., d'une université d'été. Une revue « praticiens chercheurs » animée par Jean Legal est en gestation. Par ailleurs, en liaison avec la F.I.-M.E.M. et l'I.N.R.P., une bibliographie internationale de la

pédagogie Freinet est en cours d'édition. Enfin, la Fondation participera aux manifestations organisées autour du vingtième anniversaire de la mort de Freinet.

« Quelle société demain ? »

Le secteur « Quelle société demain ? » se propose :

- de réunir les écrits produits lors du débat Ouest et d'en faire une analyse communiquée par la suite au Mouvement,
- de poursuivre la parution de son bulletin qui regroupe les travaux des classes, les réflexions, les informations, relatifs à l'éducation à la Paix, au tiers monde, à l'environnement.

Pour les camarades intéressés(es) qui désirent envoyer des comptes rendus..., recevoir le bulletin, une adresse :
Renée Raoux, La Fortinière - 44580 Bourgneuf-en-Retz.

Le secteur participe pour l'I.C.-E.M. au C.E.P. (Collectif éducation à la Paix) national.

Une mallette pédagogique (contenant des publications, des documents, des montages diapos des différents mouvements — B.T. pour l'I.C.E.M.) est à la disposition de toutes celles, tous ceux qui souhaitent entreprendre un travail avec leur classe, leur école, leur quartier. Écrire à Yann Coudray, 2 bis, rue Foury - 92310 Sèvres.

Une manifestation* est envisagée par le C.E.P. à Paris, en octobre 1986, ANNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX.

Suivant les possibilités locales, il serait bon que des manifestations semblables puissent avoir lieu dans d'autres régions de France.

Une rencontre internationale « Éducation à la Paix » a lieu en Italie (San Marino) du 29 octobre au 2 novembre 1986.

Une information détaillée paraîtra dans notre bulletin et dans *Techniques de Vie* ou *L'Éducateur...*

* (Expos, tables de presse, chants, théâtre, par des classes... des groupes...).

LIVRES ET REVUES

« Une journée dans une classe coopérative »

« École : le désir retrouvé ».

de René Laffitte, 200 p., 79 F, Éditions Syros - 1985

Le désir et la coopération : les deux mots-clés du titre, les deux notions essentielles qui se dégagent de ce livre.

Un praticien et ses concepts :

René Laffitte est un praticien qui, à l'occasion du récit d'une journée dans sa classe et des commentaires qui l'accompagnent, illustre une recherche action-formation singulière, celle d'un instituteur dans une classe de perfectionnement bien localisée.

Je n'ai jamais été instituteur ; je travaille dans un milieu étudiant, avec ceux qui, à l'inverse des élèves de Laffitte, ont « réussi » leur scolarité ; et pourtant, je me suis senti heureux en lisant ce témoignage, en connivence avec l'auteur. Car les « techniques de vie », comme les appelait Freinet, se retrouvent dans la vie professionnelle sociale et relationnelle, comme à l'école.

René Laffitte écrit : « on admire, on imite, au risque de sombrer dans la caricature. A défaut de théorie, quelques lueurs, quelques balises, quelques concepts seraient bien utiles ». Je pense que ces concepts, on ne les trouvera pas en « élevant le débat », ce que récuse l'auteur : en effet, prendre du recul, c'est rester un voyeur, non se former comme acteur. Alors que la recherche des dynamismes communs, des lois, des causalités « invariantes » dans des pratiques différentes, permet de dégager quelques hypothèses conceptuelles à expérimenter chacun dans sa réalité relationnelle et institutionnelle. C'est le cas, je crois pour le désir et la coopération, outils conceptuels efficaces pour tout acteur social.

En cherchant à préciser ces concepts à partir de l'ouvrage de René Laffitte, nous serons amenés par la même occasion à préciser les relations entre les éducateurs praticiens (parents, enseignants, éducateurs sociaux) et les chercheurs en « Sciences de l'Éducation », eux aussi praticiens, mais ailleurs et autrement ; relations de complémentarité et de coopération (là encore) non de « supérieur » à « primaire ».

Les désirs fondent l'éducation :

Le Désir — ou plutôt les désirs : ceux de l'instituteur, ceux des parents, ceux de « l'institution », ceux de chaque élève, ceux des divers groupes, ceux de chaque lecteur — donc les miens aussi !

Laffitte utilise de nombreuses lectures en psychanalyse et en analyse institutionnelle ; il se réfère à des échanges, débats, coopérations multiples avec les « spécialistes » de ces « Sciences de l'Éducation » — Car où et comment peut-on acquérir des connaissances sur le Désir ? Or, cette notion est à la fois fondamentale et confuse comme « moteur » de toute conduite et de tout apprentissage. Désir de se faire agréer, reconnaître, apprécier, intégrer, comme l'auteur en donne une gerbe d'exemples très révélateurs. Désir de devenir grand, c'est-à-dire d'avoir plus de compétences, de moyens, de pouvoirs, d'autonomie, de passer de la dépendance — complice ou révoltée — à l'interdépendance, puis à la coopération.

L'éducation, comme l'instruction, les apprentissages ou les connaissances, se fonde toujours sur des désirs. Mais sur lesquels ? Chaque logique éducative cultive certains désirs en s'appuyant sur les besoins, pulsions, aspirations, conditions particulières à chaque personne ; elle construit un ensemble de situations, de règles, de contraintes au sein d'un système dont elle organise le fonctionnement quotidien, période par période.

La logique coopérative :

Le récit de René Laffitte nous guide à travers son organisation, en nous en expliquant les structures, les justifications, la logique. Cette logique de la classe coopérative est particulièrement bien décrite, car Laffitte a lu suffisamment d'ouvrages, discuté longuement, réfléchi, tâtonné, expérimenté, corrigé ses techniques pour repérer un nombre considérable de « balises », pour observer, analyser, comprendre, ce « vécu » quotidien.

Et j'y retrouve, adaptés à la classe et à l'âge des élèves, les caractères d'une éducation coopérative telle qu'on peut la repérer dans la famille, les associations ou même certaines entreprises.

Tout d'abord, le droit pour chacun d'être ce qu'il est, sans culpabilité de ne pas être autre, conforme à une norme, sans « aliénation ». Pour ce faire, René Laffitte utilise une impressionnante série de mesures.

Dans l'éducation normative, la « Norme » ne gratifie que quelques « bons » élèves en exclu-

ant les autres de l'acceptation, de l'intégration, de la socialisation finalement. Dans ces cas, le désir des élèves est de s'évader, et l'on doit renforcer les contraintes.

René Laffitte, lui, utilisant l'apport de la pédagogie institutionnelle, définit des statuts différents — les ceintures comme au judo — précisant en même temps des compétences, des droits et des obligations. Ainsi, le plus fort doit aider et non dominer le plus faible en telle matière.

La compétition pour le « pouvoir », pour la dominance des premières places, est remplacée par deux processus : la complémentarité et l'émulation.

Complémentarité et émulation :

Le travail en équipe permet à chacun de se situer en complémentarité fonctionnelle avec les autres, comme dans une équipe de football. La rivalité d'individu à individu de la classe normative est remplacée par la répartition des fonctions au sein des équipes. Certes, il y a un chef, mais, comme dans le bureau d'une association, aux titres correspondent des compétences, des devoirs mais aussi des moyens (ce statut étant reconnu par l'attribution des « ceintures »). Et chacun ne cherche pas à être « premier » mais à passer les épreuves de la ceinture supérieure, à se dépasser lui-même, à progresser dans son statut, sans pour autant faire régresser les autres.

De la même façon, il n'y a pas « répartition des tâches » dans une logique fondée sur les seuls devoirs, mais reconnaissance d'une compétence par l'attribution, par le « conseil », sur la demande de l'intéressé, d'un « métier » regroupant des moyens, des prérogatives, en même temps que des engagements ; ainsi, pour l'élève qui demande à être chargé de l'horloge — et apprend à cette occasion à maîtriser le temps. On s'éloigne ainsi d'un égalitarisme de nivellement par la « moyenne » ou par le bas. Les statuts sont inégaux, le maître s'occupe plus de certains élèves. Et pourtant, cette organisation respecte plus l'égalité que l'école normative, mais d'une autre façon. Égalité de droits : chacun a le même droit d'être lui-même, de s'exprimer (dans les réunions appelées « Quoi de neuf ? »), de proposer ou de participer à la décision du conseil de coopérative, de négocier son contrat avec les équipes auxquelles il participe ou avec la classe dans son ensemble, de critiquer ou de défendre ses droits s'il s'estime lésé.

Chacun a la liberté de limiter ses engagements, de progresser à son rythme, d'aspirer à un sta-

tut plus élevé, de manifester ses préférences et ses désaccords, de verbaliser ce qu'il ressent. Chacun a le devoir de respecter la règle élaborée par le conseil, et de tenir ses engagements au risque d'être mis à l'amende.

On peut dire que c'est une des rares classes à mettre en pratique, concrètement, au jour le jour, la devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ! »

Le souci de réalisation, de production, de créativité de chacun, suppose une multiplication des échanges. Tout naturellement, René Laffitte ressent le besoin d'un instrument d'échange universel et réhabilite ainsi l'argent. Son exposé sur l'efficacité éducative, pédagogique et formative de la monnaie intérieure, initiation à l'économie, est particulièrement remarquable : dépassant le vieux tabou d'une école ignorant société, économie et monde réel, il suscitera sans doute des polémiques qui ne peuvent être que fructueuses... Pour ma part, j'approuve entièrement les initiatives de René Laffitte en espérant que la discussion coopérative de sa pratique permette d'affiner encore cette éducation à la maîtrise d'un monde fondé sur les échanges.

Perspectives coopératives :

Négligeant, par commodité, d'autres apports d'un livre qui fourmille de pratiques astucieuses, j'aborderai deux derniers points : la formation du maître et quelques thèmes de « Sciences de l'Éducation » à approfondir en coopérative de formation.

René Laffitte, retraçant son itinéraire, insiste sur le rôle essentiel des mouvements pédagogiques I.C.E.M. et pédagogie institutionnelle ainsi que sur la valeur irremplaçable de groupes de travail comme le chantier « Genèse de la coopérative ». Reste à déterminer ce que pourrait être l'apport de l'Institution scolaire (Écoles normales, Universités, etc.) à la formation initiale et continue des éducateurs. On ne peut pas se contenter de formations buissonnières ! C'est sans doute un chantier à ouvrir.

René Laffitte insiste sur ses lectures, donc indirectement sur la production de chercheurs en Sciences de l'Éducation. A l'occasion, il fait allusion à des coopérations avec des spécialistes non éducateurs. Ce sont là des pratiques à verser au fonds documentaire de ce futur chantier.

Enfin, des interrogations de René Laffitte, j'isolerais trois thèmes sur lesquels ce chantier pourrait travailler.

- Préciser les fondements scientifiques d'une éducation fondée sur la complémentarité, face aux habitudes valorisant la rivalité, l'identité, l'individua-

lisme, l'imitation des « modèles ». Sans doute, tout n'est pas à rejeter dans la tradition, mais à restructurer et réintégrer dans un ensemble qui ait un autre sens.

- Partir du constat que tout reste aléatoire et précaire en éducation pour concevoir le rôle de l'éducateur comme « entrepreneur en situations », surprobabilisant certains effets souhaités, dans le sens d'une progression en compétences, pouvoirs, autonomie et coopération avec les autres.

- Approfondir le concept de coopération comme un « treillis » de relations, pour reprendre le terme de René Laffitte : participer, prendre part à une pluralité de groupes et non « faire partie » d'une communauté totalitaire. Être « sans appartenance », comme dit Mendel, mais être un acteur, en équipes fondées sur des contrats limités et librement élaborés, un co-opérateur.

Je souhaite à tous ceux qui liront le récit de René Laffitte tout le plaisir créatif que j'y ai moi-même trouvé, et le même désir de poursuivre ce chantier en fécondant chaque pratique par d'autres, compatibles et enrichissantes.

Jean ROUCAUTE
Docteur en Sciences
de l'Éducation
(Septembre 1985)

MARMOTHEQUE

Noël père et fils

Texte et illustrations de Pef.

24 x 24,5, 44 pages, cartonné. Éditions Messidor/La Farandole.

Plus d'illustrations que de texte. Quelle histoire ! Le Père Noël est malade. C'est le cœur. Le fils Noël, Joyeux, fait la tournée à sa place... Des milliers de gens portent plainte pour disparition d'objets divers, c'est que le fils Noël a dérobé un petit quelque chose chaque fois qu'il a déposé un cadeau. Le commissaire sanctionne : « Un an d'interdiction de distribution de jouets ».

L'année suivante, le fils Noël tombe amoureux et dépose tous les cadeaux autour de la maison de l'élu de son cœur... Nouvelle interdiction de distribution de jouets pour un an. Le 24 décembre suivant, Joyeux Noël (il est bon, le jeu de mots !) et ses copains motards se transforment en « Christmas Angels » pour faire la tournée ; mais ils n'auraient pas dû enlever les pots d'échappement de leurs mobs. Plein de bonne volonté et grâce à l'informatique, Joyeux se fabrique un androïde programmé et téléguidé... dommage qu'il manque une petite pièce et que l'androïde n'en fasse qu'à sa tête.

Enfin, Noël père et fils décident de faire la tournée ensemble ; mais au retour, une pointe de vitesse dans la brume et Joyeux se retrouve seul dans le traîneau (à réaction bien sûr). Il a perdu son père qui se reposait à l'arrière.

C'est un album plein de tonus et de gags avec un degré d'humour pas toujours évident pour des enfants de C.E. Tout est drôle jusqu'à la dernière ligne. « J'ai perdu mon père ». Là, les enfants surpris, ont dit :

— Mais ce n'est pas fini ! Il ne va pas le chercher son père ? Et moi, j'ai répondu :

— Il est peut-être mort, puisqu'il était malade.

Le Père Noël, mort ! ; ce n'était pas possible, alors les enfants ont proposé :

— On fera des textes pour faire la suite...

J'attends.

Très beaux dessins de Pef en noir et blanc et doubles pages en couleurs superbes. En typographie, un dérapage et une accélération réussis.

Animaux de nuit grandeur nature, Animaux de jour grandeur nature de Kenneth Lilly.

25,5 x 32, cartonnés, 20 pages, Éditions Casterman.

Deux très beaux albums de dessins doubles-pages, dessins ciselés, et couleurs réelles, très travaillées.

A la fin du volume, quatre pages où l'on retrouve l'animal dessiné en noir et blanc accompagné d'une fiche signalétique détaillée mais pas toujours exacte ! Dommage (1) ! Dix animaux par volume. Quelques animaux concernés : le fennec, la chouette-elfe, le hérisson, la roussette, pour la nuit. Le tamia, le colibri, l'hermine, la saïmiri... pour le jour.

(1) Au moins pour l'hermine et la belette qui ne sont pas le même animal.

Le Jeune Moche et la Vieille Mouche de Maguy Vautier et Alban Mac Guigue.

21 x 29,5, cartonné, 44 pages, Éditions Magnard Jeunesse.

Il est jeune, il n'est pas beau et surtout il n'est pas propre ; il a horreur de l'eau, ne fait jamais de toilette, ni de vaisselle, ni de ménage... Et pourtant, une vieille mouche encore coquette est amoureuse de lui. Il a beau essayer de s'en défaire par tous les moyens, elle le poursuit jusqu'au bout du monde. Et comment finit cette histoire ? « Il ne voit plus qu'elle (la mouche). Il est heureux ». C'est une histoire originale, traitée en peu de texte et beaucoup d'illustrations couleurs. Une histoire dans laquelle le personnage principal, le « jeune moche », produit un

phénomène d'attraction et de répulsion chez les enfants : — Pouah, il doit puer !, disent certains.

Mais aussi :

— Des fois, on aime bien être sale !

Ginette et le loup de Catherine Colomb

22 x 20, couverture souple, 24 pages (autant de pages réservées à l'illustration qu'au texte). Éditions I.L.M.

Ginette Cocquelicot voit passer un loup qui porte une énorme glace à sa grand-mère opérée des amygdales. Ginette ne pense plus qu'à cette glace et essaiera tous les moyens pour s'en emparer, allant jusqu'à mettre la grand-mère sous le lit et à prendre sa place dedans... Tous les C.P.-C.E. qui ont lu cette histoire ont compris et apprécié le pastiche et le retournement de situation du Petit Chaperon rouge. Pour ceux qui ne savent pas lire, les images seules permettent de suivre l'histoire. N.R.

Pour un petit chien gris de Yvon Mauffret

Éditions de L'Amitié

Il y a eu un « plouf » dans l'eau... Tanguy n'a pas hésité, ramenant le chiot à l'aide de sa canne à pêche. Le garçon décida de garder le jeune chien. Mais est-ce si facile d'adopter un animal ? Maman Catherine est divorcée et remariée avec Roland, strict, sans un brin de fantaisie. Il ne ressemble vraiment pas à papa qui passait ses jours de congé à jouer avec Tanguy. Moïse, le chien sauvé des eaux, va-t-il être confié à la baronne dont tous les enfants se moquent ? De plus, la baronne a horreur des chiens. Que va-t-il advenir de Moïse ? Le rejeter dans la Marne ? Ça, jamais ! Supplier Roland de le prendre à la maison ? Il refuserait. Le confier à papa en Norvège ? Impossible. Au début, je n'ai pas aimé Roland, mais à la fin, nous avons tous avoué que nous nous étions trompés à son sujet. Et cette phrase :

— « Je vais chercher le chien », était peu prévisible de sa part, lui qui détestait tous les animaux (du petit cochon d'Inde au gigantesque Saint-Bernard) sans doute en avait-il un peu peur ! J'ai adoré le petit chien Moïse qui est en fait le héros de ce merveilleux livre. Quelqu'un qui n'aimerait pas les animaux n'y trouverait rien d'attrayant. Moi, en lisant ce livre, j'ai eu l'envie de recueillir tous les chiens de la S.P.A. de Châteaux-Bois.

Je vous conseille de lire ce livre. J'ai ressenti un peu de peine quand on a fini l'histoire. C'est un livre très vrai, il parle de choses qui arrivent souvent.

Éric Charlemagne, C.M.2
45270 Villemoutiers